



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Méditations Pour Tous Les Jours De L'Avent, Ou Entretiens Doux Et Affectueux Sur L'Incarnation Et La Naissance Du Fils De Dieu

Crasset, Jean

Brusselle, 1723

Pour le Mardi de la II. Semaine de l'Avent. XI. Entretien. Sur la Mission de l'
Ange.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-50277](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-50277)

de m'obtenir cette grace , afin que vous aiez la consolation de voir votre Fils regner dans mon cœur , qui est la chose du monde qu'il desire le plus , & qui vous rendra ma Reine en même tems qu'il deviendra mon Roi.



POUR LE MARDI
de la seconde Semaine de l'Avent.

XI. ENTRETEN.

Sur la Mission de l'Ange.

Nous considererons trois choses en ce jour. La premiere pourquoi Dieu a revelé ce Mystere à la Sainte Vierge. La seconde pourquoi par un Ange. La troisiéme pourquoi par un Ange visible , & revêtu d'une forme humaine.

I. CONSIDERATION.

Dieu pouvoit se revêtir de notre chair dans le sein de la Vierge sans lui en donner connoissance auparavant , & sans lui en demander son consentement : mais il en a ordonné autrement pour quatre raisons.

La premiere , parce qu'il étoit convenable que la Vierge conçût le Verbe divin dans son esprit , avant que de le

D. Th.
3 p. q.
39. a. 2.

concevoir dans son corps, & qu'elle fut sa mere spirituelle & corporelle en même tems. S. Augustin estime que la Vierge est plus heureuse pour avoir conçu le Fils de Dieu par la foi dans son cœur, que pour l'avoir conçu par l'operation du Saint Esprit dans son corps, & que le dernier ne lui eut survi de rien sans le premier. Il est vrai que la Vierge connoissoit distinctement par la foi que le Fils de Dieu se devoit incarner! mais elle ne sçavoit pas que ce fut dans son sein que se feroit cette divine alliance, jusqu'à ce que l'Ange l'en eut informée: Et c'est alors qu'elle crût que ce mystere s'accompliroit dans elle; c'est cette foi qui l'a renduë heureuse, comme lui dit depuis sa cousine Elizabeth.

La seconde raison regarde notre interêt: car la Vierge devant instruire l'Eglise d'une merveille si surprenante, elle en a dû avoir une connoissance parfaite, & sçavoir encore que ce seroit sans interêt de sa virginité.

La troisiéme regarde la Sainte Vierge même qui devoit recevoir un si grand don avec tout le respect & la devotion possible, & meriter autant qu'elle le pouvoit, cette haute dignité de Mere de Dieu par sa foi, par son humilité; par sa prudence, par sa charité, par son obéissance, par l'amour de la pureté, & par les autres actes de vertu qu'elle pratiqua en cette rencontre.

La quatriéme & la principale est que

Dieu voulant épouser notre nature, le consentement des deux parties étoit requis. La Vierge, dit S. Thomas, representoit alors toute la nature humaine, & c'est pour tirer son consentement qu'un Ange lui est député: si elle l'eut refusé, il est probable que Dieu ne se fut point incarné.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

De ces raisons vous devez tirer les instructions suivantes.

La premiere, que c'est un grand avantage à l'homme de soumettre son jugement à la foi & à l'obéissance, puis que la Vierge est plus heureuse d'avoir cru que d'avoir conçu, & d'avoir été disciple du Fils de Dieu, que d'avoir été sa mere. O que je serois grand devant Dieu, si je ne raisonnois point tant, & si je soumettois mon jugement à la conduite de mes Superieurs.

2. Ceux qui sont destinez pour instruire & pour sanctifier les autres doivent être remplis de science & de sainteté. Dieu leur communique l'un & l'autre en abondance, lors qu'ils se rendent dignes du ministere auquel il sont appelez. Il demande des grandes preparacions quand il veut faire de grandes graces, & faute de cooperations, hélas! nous interrompons souvent le cours de ses bontez, nous changeons l'ordre de sa Providence, nous nous privons des biens qu'il avoit dessein de nous faire, & au

lieu d'arriver à une grande fainteté , nous tombons dans de grands defordres? O infidelle Jerufalem , fi tu ſçavois les biens que tu as perdus , & les malheurs que tu t'es attiré , pour n'avoir point profité des viſites du Sauveur , & pour n'avoir point obéi à ſes inspirations !

3. Confiderez combien vous êtes obligé d'honorer , ſervir & aimer la Sainte Vierge , puis que ſi elle n'eût point donné ſon conſentement , peut-être que Dieu n'eût point épouſé notre nature & que nous n'euffions jamais été ſauvez.

Enfin perſuadez-vous que Dieu veut contracter un mariage ſpirituel avec votre ame , & qu'il la veut avoir pour épouſe : mais il demande pour cela ſon conſentement , & ſi elle ne le donne pas , elle n'aura jamais cet honneur. Combien y a-t-il qu'il vous le demande? combien y a-t-il que vous le refuſez? O mon Dieu qu'eſt-ce que l'homme que vous daignez jeter les yeux ſur lui? Qu'eſt-ce que mon ame que vous la vouliez bien épouſer? C'eſt une malheureuſe Ethiopienne toute noire de crimes , toute brûlée de paſſions , toute ſouillée d'ordures. Eſt-il poſſible qu'un Dieu comme vous êtes , veuille bien épouſer une créature comme celle là? mais eſt-il poſſible qu'une créature de la ſorte refuſe & mépriſe les alliances d'un Dieu? *Mon Dieu purifiez moi avec de l'hyſope & je ſerai nette ; lavez-moi dans le bain de la penitence , & je deviendrai plus blanche que la neige.*

II. CONSIDERATION.

Dieu pouvoit reveler ce Mystere à la Vierge, ou par soi-même, ou par un Ange ou par un homme. Il n'étoit pas expedient qu'il le fit par soi-même : parce qu'il a établi cet ordre dans le monde, qu'il ne traite avec les hommes que par l'entremise des Anges, cela est convenable à sa dignité & à la disposition de sa Providence, qui se sert ordinairement des causes superieures pour éclairer & gouverner les inferieures. Il est vrai que la Vierge surpassoit tous les Anges en noblesse & en sainteté : cependant elle leur étoit inferieure, tant qu'elle étoit dans cette vie mortelle ; ainsi elle a pû recevoir de l'instruction d'eux. Il n'en est pas ainsi des hommes : comme ils sont inferieurs en dignité à la Mere de Dieu, ils ne la devoient pas instruire des desseins de Dieu, & comme elle avoit plus de part qu'eux à ce grand Mystere de notre redemption, elle en devoit avoir plus de connoissance.

Suar. in
3 p. ad
430. a,
2.

C'étoit donc aux Anges à lui en porter la nouvelle. Comme la ruine des hommes est venuë de l'entretien qu'eût la premiere femme avec un Ange, sa reparation devoit aussi commencer par l'entretien d'une femme avec un autre Ange : Et parce que les Anges sont vierges, il étoit convenable que Dieu se servit d'eux pour traiter avec la plus pure de toutes les Vierges.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Admirez la sagesse de Dieu. Remerciez-le de vous avoir tant de fois envoyé des Anges pour vous instruire, quoi que vous soiez souillé de tant d'impureté. Aimez la pureté du corps & du cœur pour être digne de traiter familièrement avec eux. O si vous sçaviez avec quelle bonté & quelle familiarité ils se communiquent aux âmes pures ! Il faut être tout esprit pour avoir commerce avec les Esprits ; la chair leur fait une guerre mortelle aussi bien qu'à l'esprit qui vous anime.

O Esprits celestes ! Ô glorieuses intelligences ! ministres du très-haut qui portez sa parole ! que je vous suis obligé de tant de voyages que vous avez faits du Ciel en terre pour moi, de tant de bons avis que vous m'avez donné, de tant de perils dont vous m'avez délivré. O que j'ai de confusion de vous avoir traité avec tant de mépris & tant d'indignité. Ah c'est de moi que parle ce Prophète quand il dit : *Dieu leur envoioit des Ambassadeurs, & ils les méprisoient, & ne faisoient aucun état de sa parole.* Si l'on punoit irremissiblement sur la terre ceux qui font outrage aux Ambassadeurs des Princes, quel chatiment mérite celui qui a chassé & outragé les Ambassadeurs de Dieu ? pardonnez-moi Dieu de miséricorde, & je vous promets que je recevrai désormais vos ordres avec plus de respect & que je les exécuterai avec plus de fidélité.

III. CONSIDERATION.

L'Ange s'apparut à la Vierge en forme humaine & sensible pour trois raisons. La première parce qu'il venoit annoncer l'Incarnation d'un Dieu, qui d'invisible se rendoit visible, & qui venoit unir la nature divine à la nature humaine. Il étoit donc convenable que l'Ange pour déclarer cette grande merveille, & pour en faciliter la créance, prit lui-même un corps & le rendit visible.

D. Th.
3. p. 9.
30. a. 3.

2. Comme la Vierge ne devoit pas seulement concevoir le Verbe divin dans son esprit : mais encore dans son corps, il étoit convenable qu'outre les lumières admirables dont l'Ange éclairoit son esprit, il se rendit encore visible à ses yeux.

D'ailleurs une nouvelle si surprenante & si extraordinaire qu'il portoit à cette jeune fille, demandoit toutes les assurances imaginables, afin qu'on ne crut pas que ce fut une illusion. J'avoue que la vision intellectuelle est plus sûre & plus noble que la corporelle : mais quand toutes deux se rencontrent ensemble, l'effet en est plus certain que s'il n'y en avoit qu'une seule. Or la Vierge eut l'une & l'autre : car en même tems que l'Ange l'instruisoit extérieurement, Dieu remplissoit son esprit de lumières célestes qui la dispofoient à croire ce mystère.

Il faut encore remarquer que cet Ange s'appelloit Gabriël , c'est à dire la force de Dieu , parce qu'il annonçoit un mystere , où Dieu devoit faire éclater la force de son bras , unissant deux choses si éloignées , comme sont Dieu & l'homme , & nous delivrant de la servitude du démon , qui étoit ce fort armé qui tenoit tous les hommes sous sa puissance.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Arrêtez-vous à cette derniere consideration & louiez Dieu d'avoir fait une chose admirable & si surprenante. Dites avec la Sainte Vierge : *Magnificat anima mea Dominum* , &c. Mon ame glorifie le Seigneur & mon esprit tout ravi de joie rend graces à Dieu mon Sauveur : car le tout-puissant a fait de grandes choses dans moi ; il a déployé la force de son bras ; il a renversé l'orgueil des superbes & a dissipé leurs desseins.

O mon Seigneur , si vous avez pû faire d'un Dieu un homme , & d'un heureux un miserable , ne pourrez-vous pas faire d'un homme un Dieu , & d'un miserable un bien-heureux ? C'est ce que j'espere de votre misericorde : car vous n'êtes pas venu pour me perdre , mais pour me sauver.

O que nous vous avons d'obligations de ne vous être pas contenté d'envoier aux hommes des Anges sous une forme humaine , mais d'avoir pris vous même

une forme humaine pour converser avec nous. Combien de fois m'êtes-vous venu visiter, non plus par vos Anges, mais en votre propre personne? vous avez pris la forme d'homme pour nous racheter; & pour comble de vos miséricordes, vous prenez encore tous les jours la figure de pain pour nous nourrir.

Pardonnez-moi, Monseigneur, si je vous ai tant de fois refusé l'entrée dans mon cœur, si je vous ai reçu avec si peu de respect, & si je n'ai pas daigné vous y entretenir. O mépris étonnant! ô ingratitude épouventable.

Venez divin Epoux dans la maison de votre épouse & ne vous laissez point de la visiter, quoi quelle profite si peu de vos visites. Elle est résoluë de vous recevoir avec plus de respect, de vous rechercher avec plus de desir, de vous aimer avec plus d'ardeur, de vous entretenir avec plus de devotion, de vous remercier avec plus de reconnoissance, & de vous servir toute sa vie avec plus de fidélité.



POUR LE MEcredi
de la seconde Semaine de l'Avent.

XII. ENTRETEN.

Sur la Salutation de l'Ange.

IL faut considerer ce qui se passe dans la Chambre de la Sainte Vierge, qui